



théâtre de Caen

**AUDITION DE LA MAÎTRISE DE CAEN  
ET DE LA SCUOLA DE CAEN**

église Notre-Dame de la Gloriette  
samedi **13 décembre 2025** – 12h

---

**Louis-Nicolas Clérambault  
Marc-Antoine Charpentier**

---

Une programmation de Camille Bourrouillou  
pour le théâtre de Caen.

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen et La Scuola de Caen sont une initiative de la Ville de Caen. Elles sont le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire et Orchestre de Caen – un équipement de Caen la Mer – pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la diffusion artistique. Pour leur cycle de concerts et d'auditions, elles sont soutenues par la Région Normandie.



# Louis-Nicolas Clérambault

(1676-1749)

*Salve Regina C. 114*

# Marc-Antoine Charpentier

(1643-1704)

*Ad beatam Virginem  
canticum H. 340*

*Magnificat H. 73*

**Isabelle Perez, Cécile Lucas** violons  
**Camille Bloch** violoncelle  
**Frédéric Hernandez** orgue

**Le chœur d'hommes  
de La Maîtrise de Caen**

hautes-contre  
**Raphaël Mas, Vincent Lièvre-Picard\*,  
Cyrille Lerouge\***

tailles  
**Jérôme Gueller, Edgar Francken,  
Branislav Rakic\***

basses  
**Jean-Marc Sauvigny, Arnaud Richard\*,  
Simon Dubois\*, Fabrice Pénin**

\*solistes

**Camille Bourrouillou** direction musicale  
**Fabrice Pénin** chef de chœur assistant  
**Julia Katz** administratrice  
**Jennifer Meens-Deflandre** pianiste  
cheffe de chant  
**Mathilde de Coupigny**  
et **Aurore Keraudy** professeures  
de technique vocale  
**Maréva Raud** et **Maxime Hagnéré**  
assistants à la logistique  
**Léa Letourneur** régisseuse

## À PROPOS

### **Louis-Nicolas Clérambault** (1676-1749)

Pour ses contemporains, Louis-Nicolas Clérambault était avant tout un maître de la cantate. Louis XIV lui-même en appréciait tant le charme qu'il nomma leur auteur surintendant des concerts particuliers de Madame de Maintenon. Pourtant, malgré ces faveurs royales et le succès public rencontré par ses œuvres profanes, Clérambault ne fut pas un musicien de Cour. Il consacra son temps et ses talents d'organiste à trois communautés religieuses. D'abord au couvent des Jacobins à Paris, où il assista son maître André Raison avant de lui succéder. Puis, en 1715, il accepta la charge d'organiste à la Maison royale de Saint-Cyr et à l'église Saint-Sulpice de Paris, toutes deux devenues vacantes à la mort de Guillaume-Gabriel Nivers.

Le *Salve Regina* C. 114 était destiné à Saint-Sulpice. Porté par un continuo serein, le violon donne un ton apaisé à cette célébration de la Vierge miséricordieuse. Après la symphonie d'ouverture, quatre séquences structurent l'antienne. Les trois voix adressent d'abord leurs salutations dans un style fugué, ponctué de longues tenues sur le mot *salve*, sans cesse répété. La section s'achève comme elle avait commencé : par les salutations renouvelées du violon. Un continuo plus sombre (orgue et théorbe) accompagne ensuite les supplications des *filiï Evæ* (« enfants d'Ève »), chantées par un duo de haute-contre et de basse. Les voix mêlent le grave et l'aigu pour lancer de déchirants « ad te clamamus » (« nous élevons nos cris vers vous »), tandis que le continuo s'interrompt par moments, comme pour souligner davantage le caractère plaintif de la prière. L'espoir renaît ensuite dans un très beau trio, exprimant la confiance dans l'intercession de l'*advocata nostra* (« notre avocate »), écrit en homorythmie. Suit un solo de taille (« Et Jesum »). L'antienne se conclut dans un climat

de douce piété, au fil d'un dialogue étroit entre les voix et les instruments sur « O clemens, O pia, O dulcis Virgo Maria », qui s'achève dans une harmonie pleine de majesté.

### **Marc-Antoine Charpentier** (1643-1704)

À son retour d'Italie, à la fin des années 1660, Charpentier entra au service de Mademoiselle de Guise. Jusqu'en 1687-1688, il fit partie d'un ensemble d'une quinzaine de musiciens et de chanteurs d'une grande qualité. À la mort de Mademoiselle de Guise, Charpentier devint le maître de musique du collège Louis-Le-Grand, puis de l'église Saint-Louis des Jésuites. Enfin, le 28 juin 1698, il fut nommé maître de musique des enfants de la Sainte-Chapelle, charge qu'il conservera jusqu'à sa mort. La musique religieuse constitue la part la plus importante de son œuvre, et son apport au motet est considérable. Du couvent à l'église, le compositeur a contribué aux nombreuses cérémonies religieuses de son temps, des plus intimes aux plus solennelles. La singularité de sa musique tient pour beaucoup au mélange très personnel qu'il opère entre les styles italien et français.

Composé en 1686, *Ad beatam Virginem canticum H. 340, Cantique à la Bienheureuse Vierge* révèle pleinement la coloration italienne et presque opératique de Charpentier. La première partie, très solennelle, est un duo pour haute-contre et taille saluant la Vierge. La deuxième partie introduit un contraste marqué, illustrant parfaitement le texte : « Dissipentur inimici nostri, fugiant » (« Que nos ennemis se dispersent, qu'ils fuient »). La troisième partie est un solo de basse dialoguant avec le duo instrumental ; le soliste présente à la Vierge les enfants et les hommes qui demandent sa protection. Dans la dernière section, le figuralisme demeure très présent : lorsque le texte évoque la vieillesse,

les voix « tremblent » toutes ensemble, tandis que la jeunesse est évoquée par des entrées en imitation.

Composé quinze ans plus tôt, le *Magnificat H. 73* est l'un des huit *Magnificat* de Charpentier. Il est construit comme une chaconne autour d'un motif descendant sol-fa-mi-ré, répété quatre-vingt neuf fois, témoignant d'une grande inventivité dans un cadre musical volontairement contraint. Les interventions des solistes alternent avec le duo de violons et les trois voix entremêlées.

Nous vous souhaitons d'excellentes fêtes de fin d'année et vous donnons rendez-vous en janvier pour prolonger les festivités avec les *Noëls baroques* proposés en collaboration avec Les Musiciens de Saint-Julien et François Lazarevitch.

Camille Bourrouillou

---

## LES PROCHAINES AUDITIONS DE LA SAISON 25/26 !

**samedi 17 janvier**

**Noëls baroques**

avec Les Musiciens de Saint-Julien –  
François Lazarevitch, direction

**samedi 24 janvier**

**Motets et mélodies françaises**

**pour voix de femmes**

**Gabriel Fauré, Mel Bonis, Cécile Chaminade**

Création mondiale de **Lise Borel** (1993)

avec Marielou Jacquard

**samedi 31 janvier**

foyers du théâtre de Caen

**Les Grands Tubes de Michel Legrand !**

(1932-2019)

avec la classe de danse jazz

du Conservatoire & Orchestre de Caen

**samedi 7 février**

**Jean-Sébastien Bach** (1685-1750)

*Motet BWV 118 : O Jesu Christ, meins Lebens  
Licht*

*Cantate BWV 76 : Die Himmel erzählen die  
Ehre Gottes*

**samedi 7 mars**

**Les Petites Voix à l'opéra**

**Wolfgang Amadeus Mozart, Georges Bizet,  
Jacques Offenbach, Benjamin Britten...**

**samedi 21 mars**

Auditorium Jean-Pierre Dautel

du Conservatoire & Orchestre de Caen

**Le Coin des enfants**

**Betsy Jolas** (1926)

*Autres enfantillages « ou l'art  
d'être grand-mère »*

Dans le cadre d'*Aspects, festival  
des musiques d'aujourd'hui*.

**samedi 28 mars**

**Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791)

*Vêpres solennelles d'un confesseur K 339*

*Sauf mention contraire, les auditions ont lieu  
à 12h en l'église Notre-Dame de la Gloriette.*